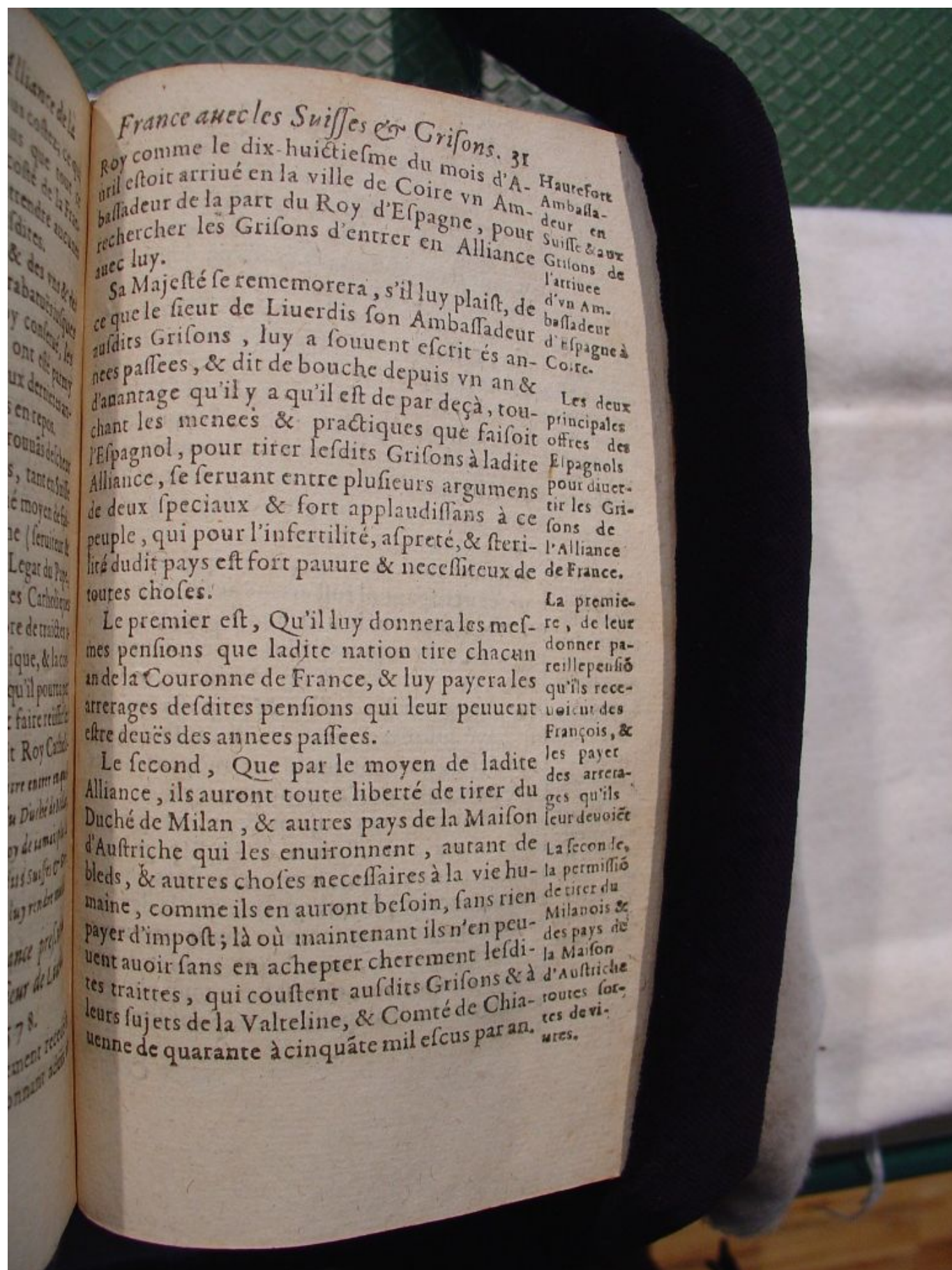
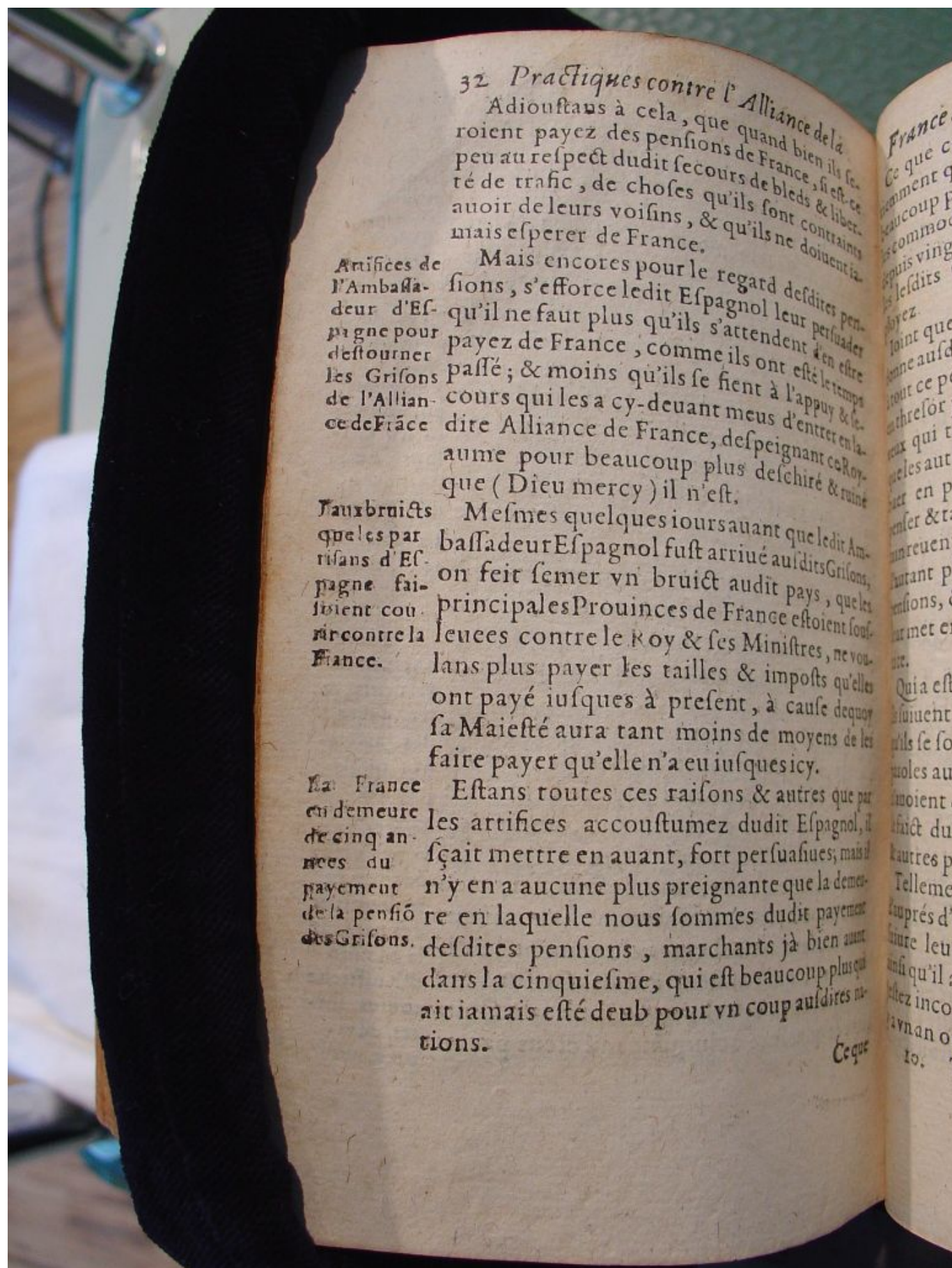
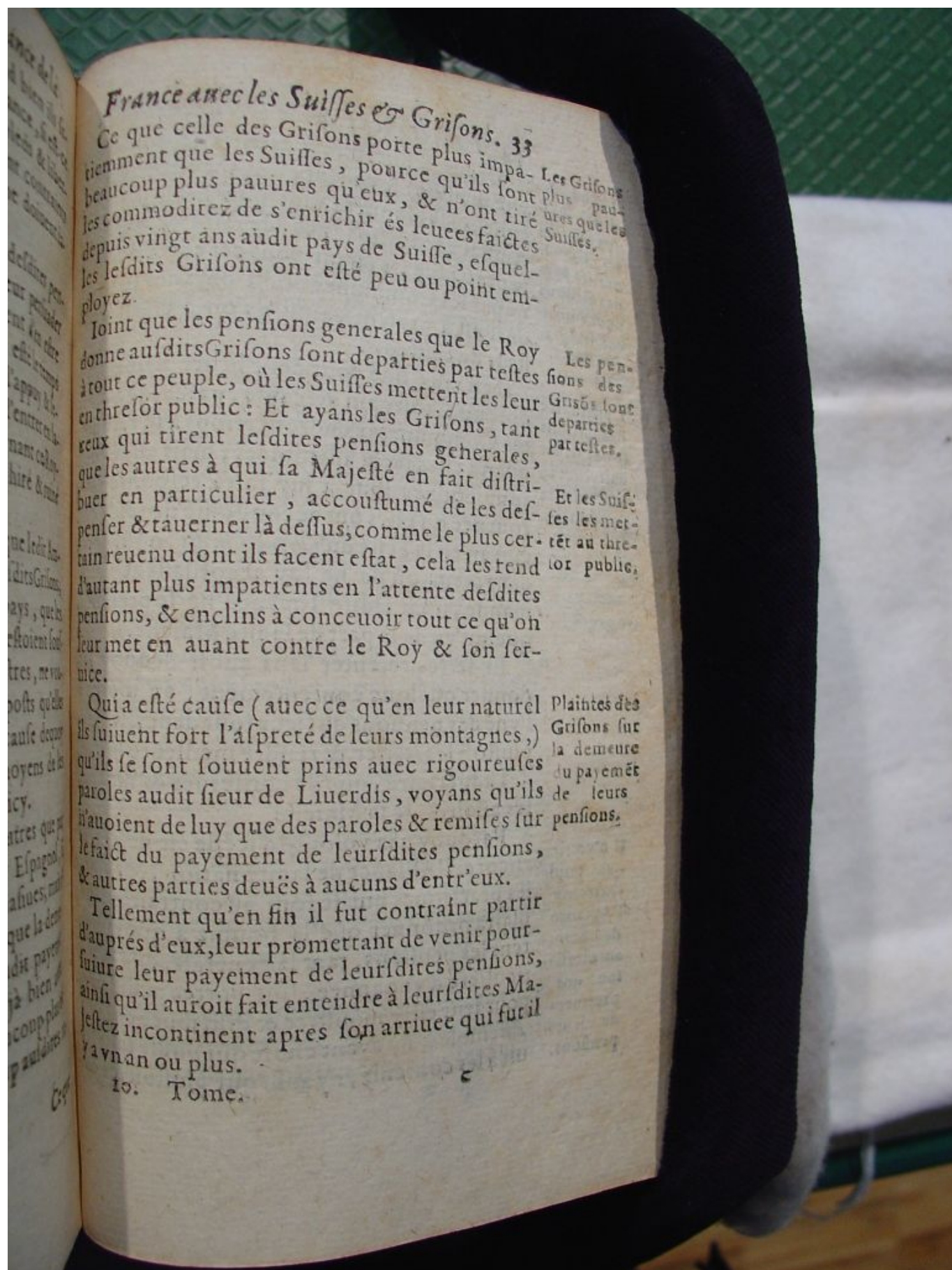
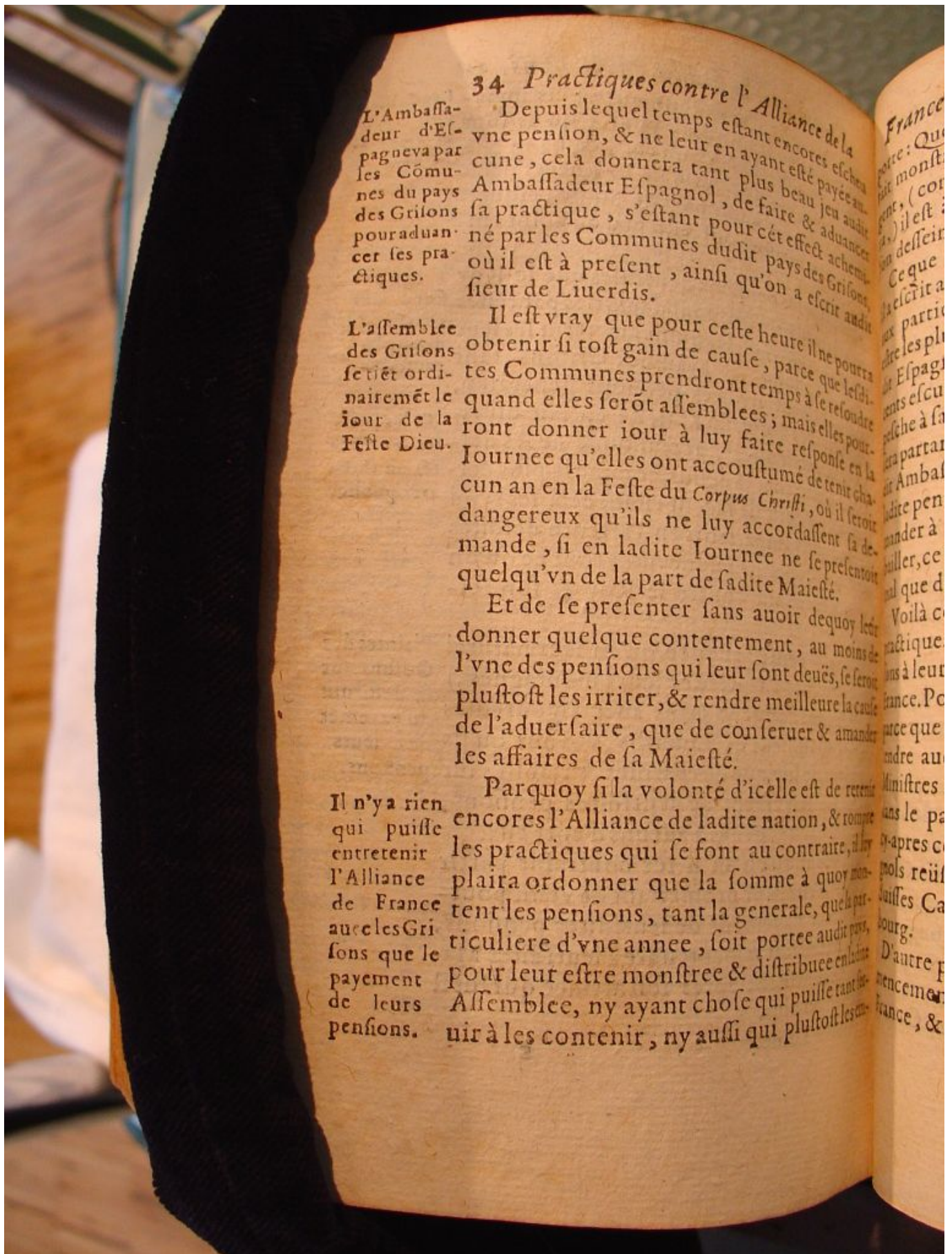
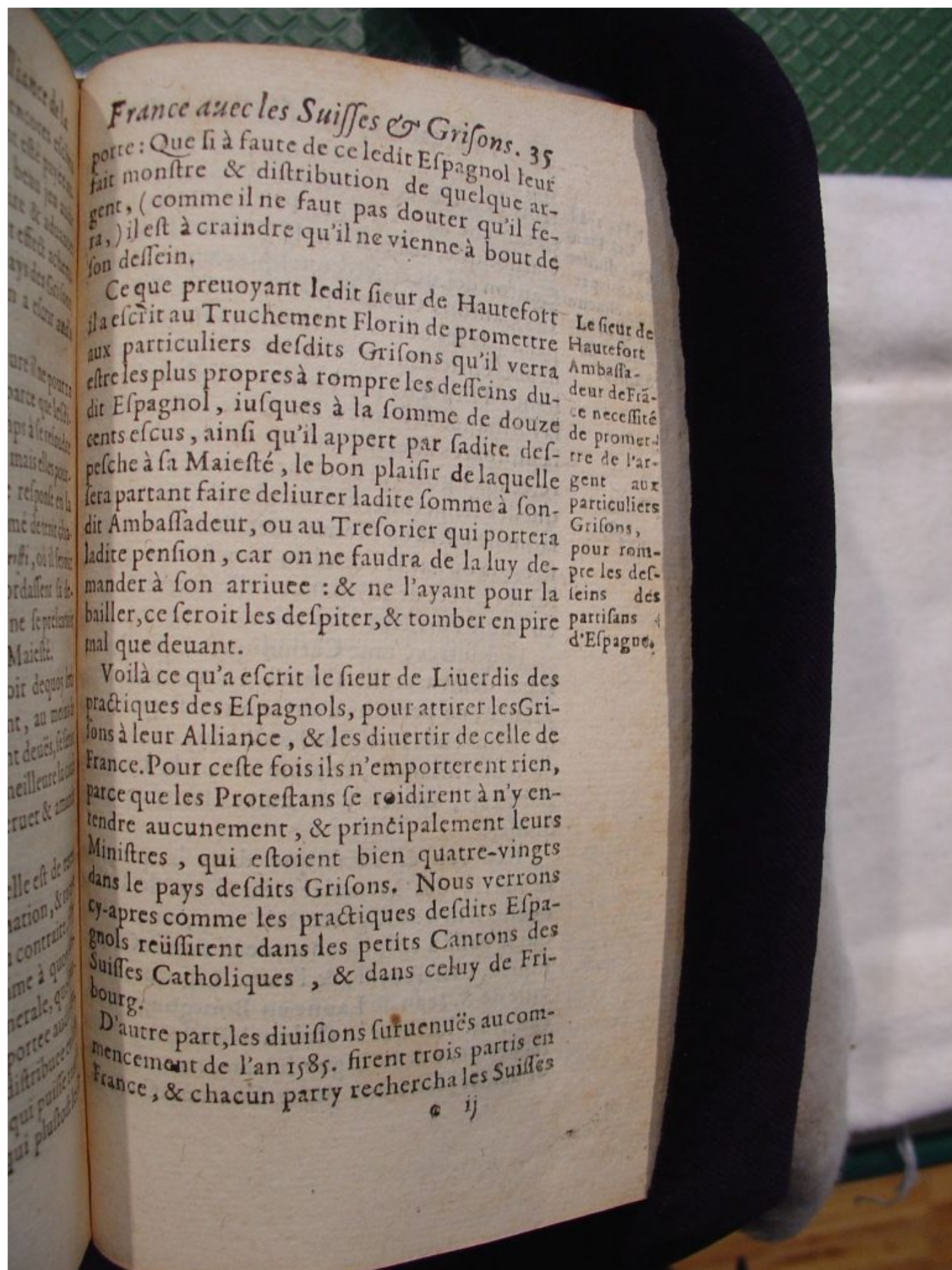




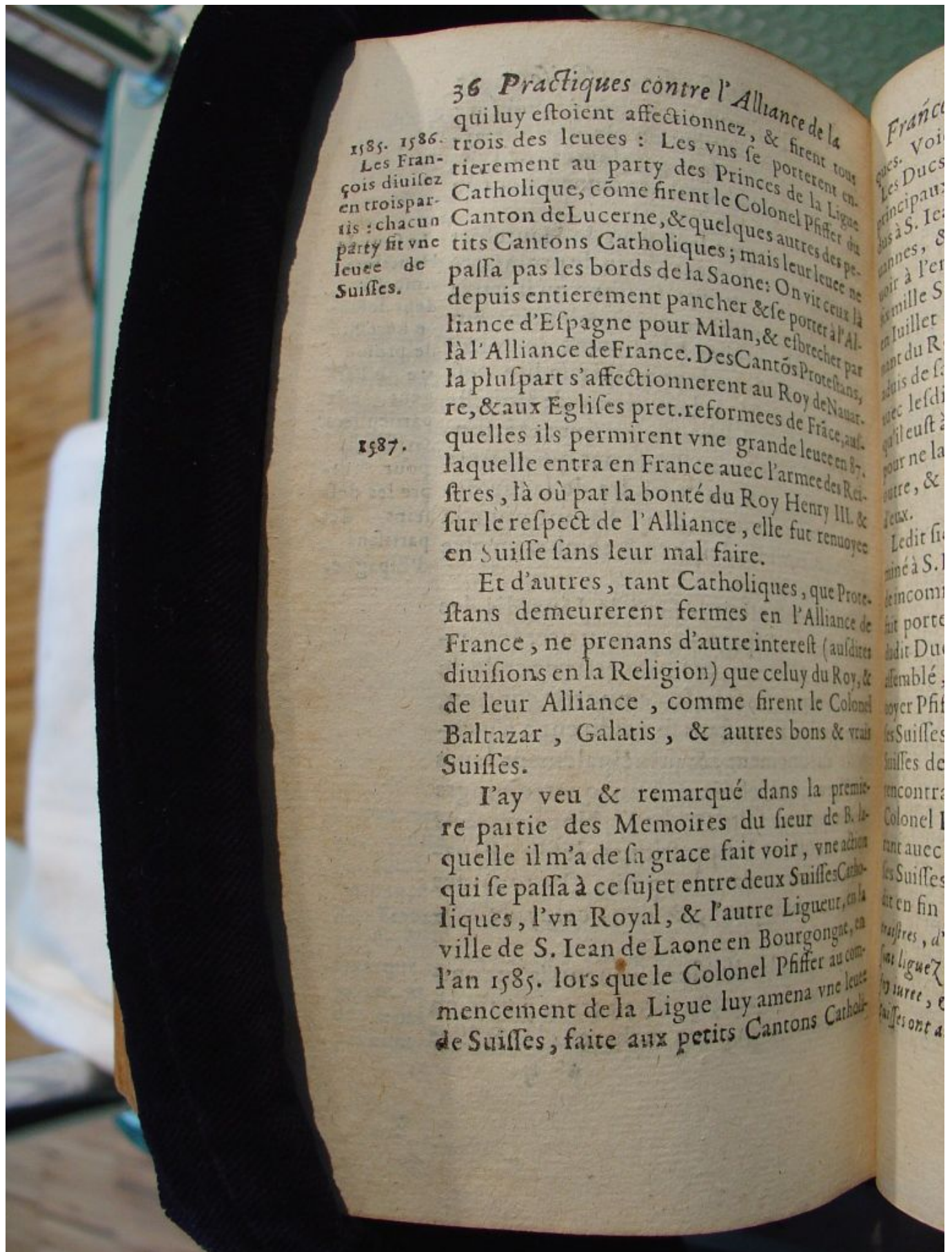








Memoires_036.jpg



1585. 1586.
Les Fran-
çois diuisez
en trois par-
tis : chacun
party fit vne
leuee de
Suiſſes.

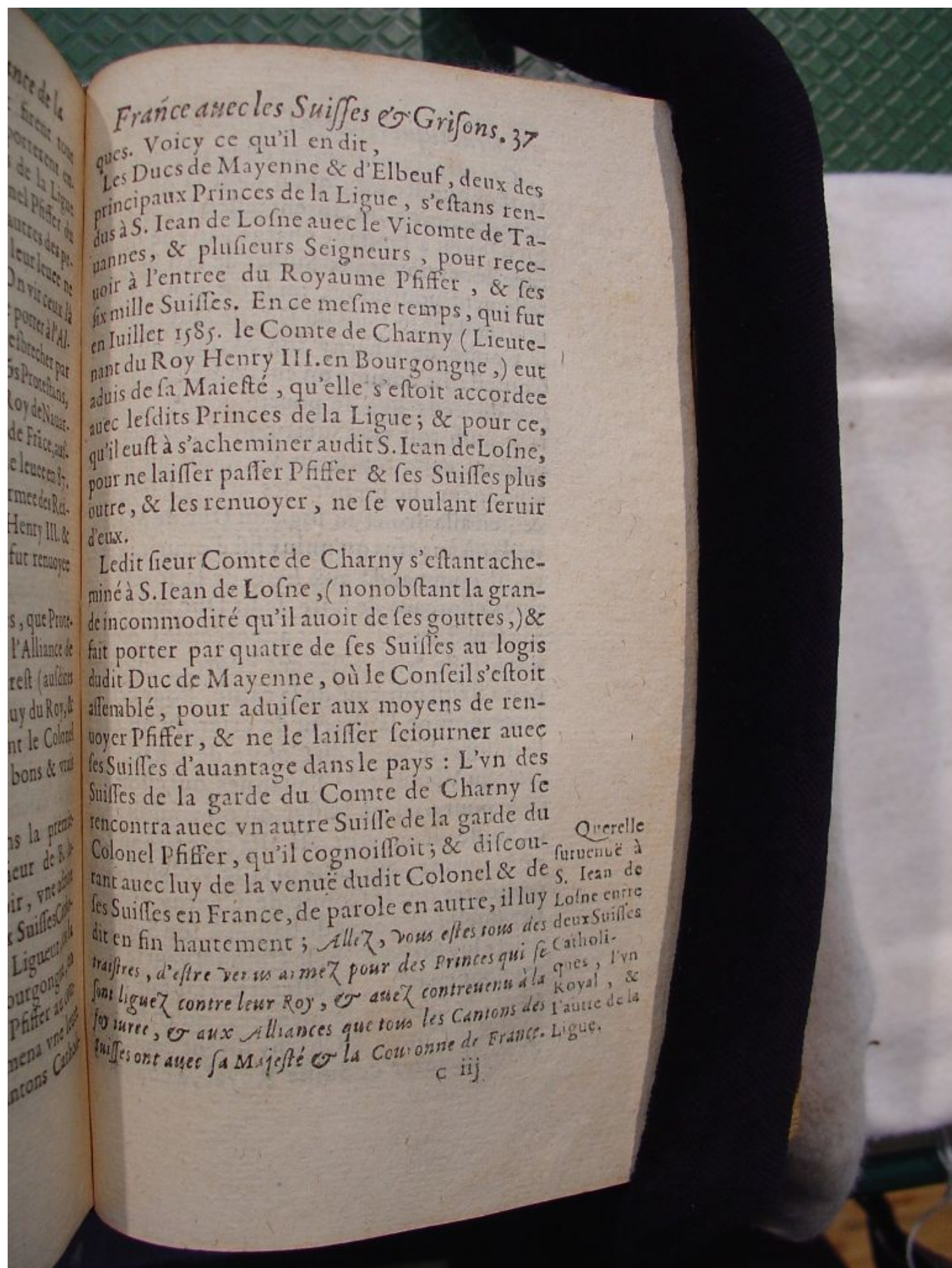
1587.

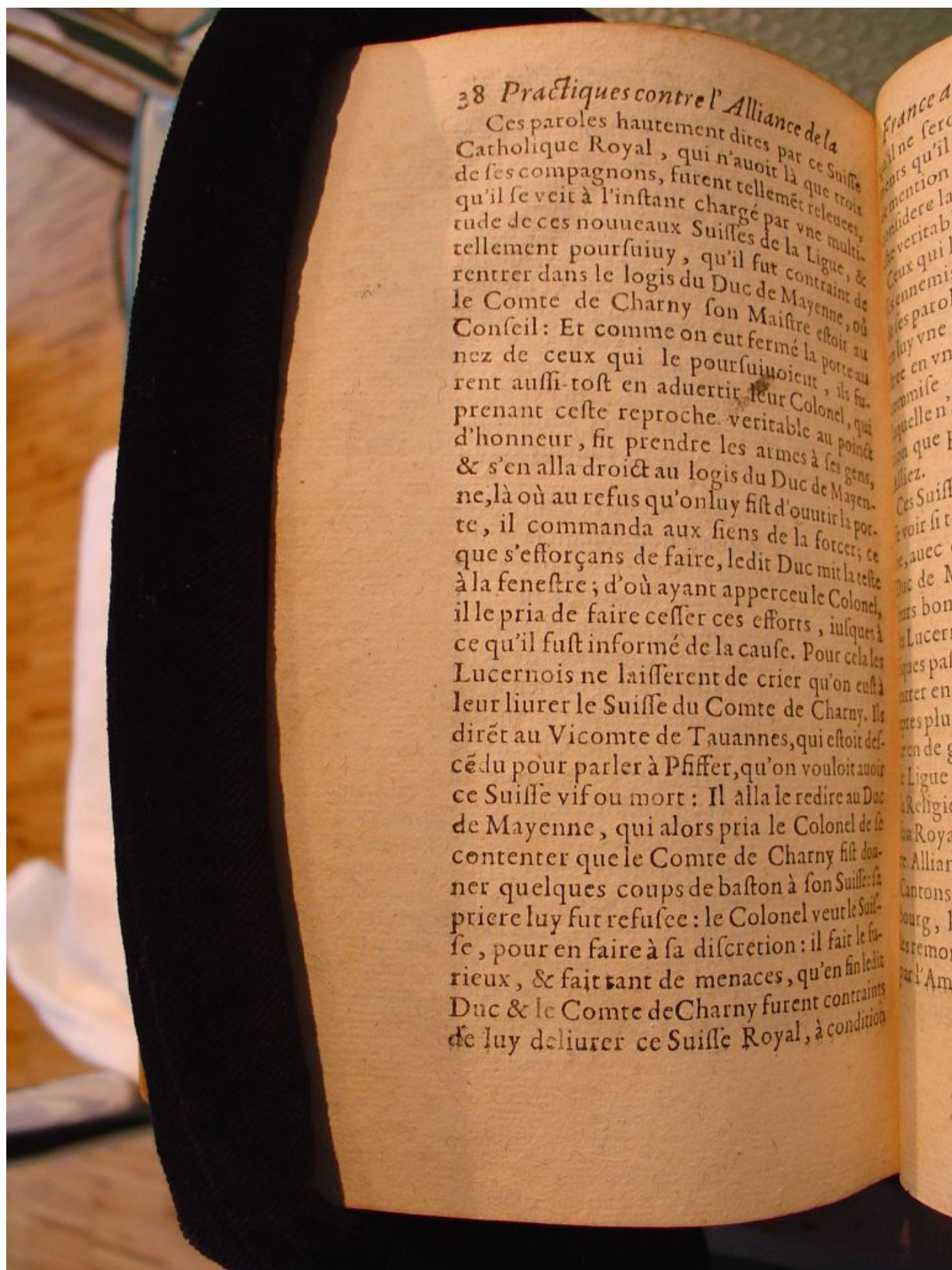
36 Practiques contre l'Alliance de la
quiluy estoient affectionnez, & firent tous
trois des leuees : Les vns se porterent en-
tierement au party des Princes de la Ligue
Catholique, cōme firent le Colonel Pfiffer du
Canton de Lucerne, & quelques autres des pe-
tits Cantons Catholiques ; mais leur leuee ne
passa pas les bords de la Saone: On vit leuee ne
depuis entierement pancher & se porter à l'Al-
liance d'Espagne pour Milan, & esboucher par
là l'Alliance de France. Des Cantōs Protestans,
la plus part s'affectionnerent au Roy de Nauar-
re, & aux Eglises pret. reformees de Frâce, aus-
quelles ils permirent vne grande leuee en 87.
laquelle entra en France avec l'armee des Rei-
stres, là où par la bonté du Roy Henry III. &
sur le respect de l'Alliance, elle fut renuoyee
en Suisse sans leur mal faire.

Et d'autres, tant Catholiques, que Prote-
stans demeurerent fermes en l'Alliance de
France, ne prenans d'autre interest (ausdites
diuisions en la Religion) que celuy du Roy, &
de leur Alliance, comme firent le Colonel
Baltazar, Galatis, & autres bons & vrais
Suiſſes.

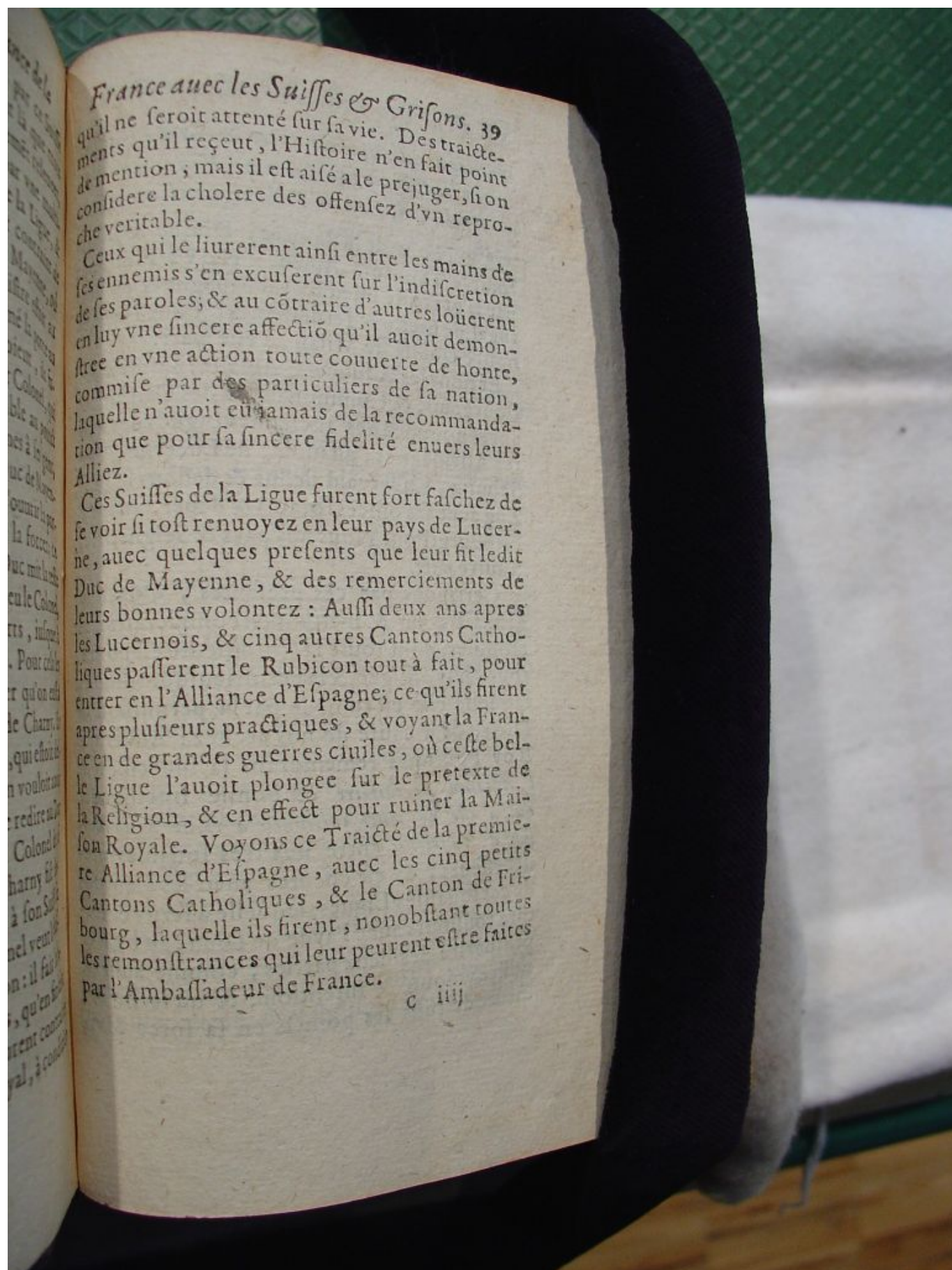
J'ay veu & remarqué dans la premie-
re partie des Memoires du sieur de B. la-
quelle il m'a de sa grace fait voir, vne action
qui se passa à ce sujet entre deux Suiſſes Catho-
liques, l'vn Royal, & l'autre Ligueur, en la
ville de S. Iean de Laone en Bourgongne, en
l'an 1585. lors que le Colonel Pfiffer au com-
mencement de la Ligue luy amena vne leuee
de Suiſſes, faite aux petits Cantons Catho-

François. Voi-
Les Ducs
principaux
dus à S. Ie-
annes, &
voir à l'en-
x mille S
en Iuiller
nant du R
aduis de la
uec les di
qu'il eust à
pour ne la
outre, &
d'eux.
Ledit si-
miné à S. I
de incom-
fut porte
ledit Du
assemblée
royer Pfi
les Suiſſes
Suiſſes de
rencontra
Colonel I
tant avec
les Suiſſes
dit en fin
trayſres, d
son ligue
ly suree, e
Suiſſes ont a

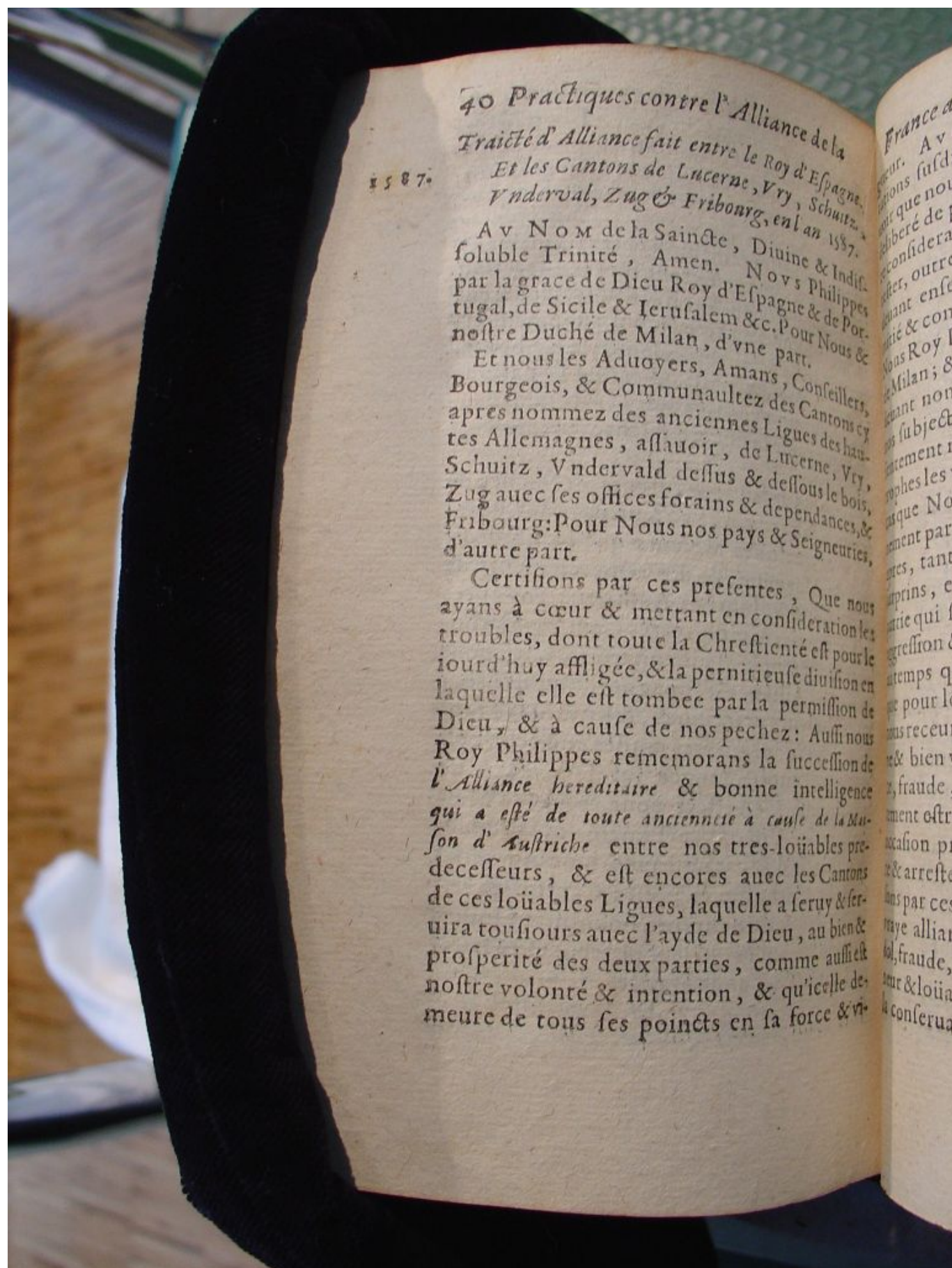




38 *Practiques contre l' Alliance de la*
 Ces paroles hautement dites par ce Suisse
 Catholique Royal, qui n'auoit là que trois
 de ses compagnons, furent tellement releuees,
 qu'il se veit à l'instant chargé par vne multi-
 tude de ces nouueaux Suisses de la Ligue, &
 tellement poursuiuy, qu'il fut contraint de
 rentrer dans le logis du Duc de Mayenne, &
 le Comte de Charny son Maistre estoit au
 Conseil: Et comme on eut fermé la porte au
 nez de ceux qui le poursuiuoient, ils fu-
 rent aussi-tost en aduertir leur Colonel, qui
 prenant ceste reproche veritable au point
 d'honneur, fit prendre les armes à ses gens,
 & s'en alla droict au logis du Duc de Mayen-
 ne, là où au refus qu'on luy fist d'ouuir la por-
 te, il commanda aux siens de la forcer; ce
 que s'efforçans de faire, ledit Duc mit la teste
 à la fenestre; d'où ayant apperceu le Colonel,
 il le pria de faire cesser ces efforts, iusques à
 ce qu'il fust informé de la cause. Pour cela les
 Lucernois ne laisserent de crier qu'on eust à
 leur liurer le Suisse du Comte de Charny. Ils
 dirēt au Vicomte de Tauannes, qui estoit des-
 cēdu pour parler à Psiffer, qu'on vouloit auoir
 ce Suisse vif ou mort: Il alla le redire au Duc
 de Mayenne, qui alors pria le Colonel de se
 contenter que le Comte de Charny fist don-
 ner quelques coups de baston à son Suisse: sa
 priere luy fut refusee: le Colonel veut le Sui-
 se, pour en faire à sa discretion: il fait le fu-
 rieux, & fait tant de menaces, qu'en fin ledit
 Duc & le Comte de Charny furent contraints
 de luy deliurer ce Suisse Royal, à condition



Memoires_040.jpg



40 *Practiques contre l' Alliance de la*
Traicté d' Alliance fait entre le Roy d'Espagne,
Et les Cantons de Lucerne, Vry, Schuitz,
Vnderval, Zug & Fribourg, en l' an 1587.
 A V N O M de la Sainte, Diuine & Indis-
 soluble Trinité, Amen. N O V S Philippes
 par la grace de Dieu Roy d'Espagne & de Por-
 tugal, de Sicile & Ierusalem &c. Pour Nous &
 nostre Duché de Milan, d'vne part.
 Et nous les Aduoyers, Amans, Conseillers,
 Bourgeois, & Communaultez des Cantons cy
 apres nommez des anciennes Liges des hau-
 tes Allemagnes, assauoir, de Lucerne, Vry,
 Schuitz, Vndervald dessus & dessous le bois,
 Zug avec ses offices forains & dependances, &
 Fribourg: Pour Nous nos pays & Seigneuries,
 d'autre part.

Certifions par ces presentes, Que nous
 ayans à cœur & mettant en consideration les
 troubles, dont toute la Chrestienté est pour le
 iourd'huy affligée, & la pernirieuse diuision en
 laquelle elle est tombee par la permission de
 Dieu, & à cause de nos pechez: Aussi nous
 Roy Philippes rememorans la succession de
 l' Alliance hereditaire & bonne intelligence
 qui a esté de toute ancienneté à cause de la Ma-
 son d' Autriche entre nos tres-loüables pre-
 decesseurs, & est encores avec les Cantons
 de ces loüables Liges, laquelle a seruy & ser-
 uira tousiours avec l'ayde de Dieu, au bien &
 prosperité des deux parties, comme aussi est
 nostre volonté & intention, & qu'icelle de-
 meure de tous ses poincts en la force & vi-

France a
 seur. A v
 sions susdi
 que nou
 liberé de p
 considera
 outre
 ense
 & con
 Roy F
 Milan; &
 nom
 sujet
 nement
 les v
 No
 par
 tant
 e
 qui f
 &
 temps q
 pour le
 nous receu
 & bien v
 fraude,
 ment ostra
 occasion pr
 & arreste
 ins par ces
 rraye allian
 bol, fraude,
 seur & loüa
 la conferua

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan